

peuple. Avant leur établissement, à l'ouest du Jura, presque tous les Burgondes étaient gens de métiers, ouvriers en charpente et en menuiserie. Ils gagnaient leur vie à ce travail, dans les intervalles de paix, et ils étaient ainsi étrangers à ce double orgueil du guerrier et du propriétaire oisif qui nourrissait l'insolence des autres conquérants barbares (1).

La date de la naissance de saint Ennemond n'est pas parfaitement connue, mais M. l'abbé Condamin est parvenu, par ses habiles recherches, à la fixer environ à l'année 620 ou 625, ses premières années le sont aussi peu mais elles durent se passer dans la piété et dans la sainteté, et dans de fortes études commencées, sans doute, dans ces écoles du cloître de la cathédrale, où nos évêques élevaient, avec un soin si pieux, les jeunes clercs destinés au service des autels. — A l'âge de 12 ans, il entra à l'école Palatine établie dans le palais même du souverain pour les fils des leudes qui étaient heureux de voir leurs enfants auprès de leur souverain, comme des gages de leur fidélité. Cette École était même très-recherchée par les jeunes seigneurs qui tenaient à se perfectionner dans l'étude des sciences divines et humaines. Du reste à cette époque, et M. l'abbé Condamin aurait pu l'ajouter, — l'Église (2), avait ouvert également des Écoles.

(1) *Quippe omnes fere sunt fabri lignarii, et ex hac arte mercedem capientes, semetipsos alunt.* (Socratis, *hist. eccles.* lib. VII, cap. 30).

(2) C'est aux catacombes qu'on trouve les premières écoles du christianisme. Quand l'Église sort de ces catacombes où les persécutions l'avaient reléguée, l'école paraît avec elle et ne s'en sépare plus. L'enseignement fait partie du ministère